

Le coup de bill'art
du SoirAlger
rive droite,
rive gauche

Par Kader Bakou

Alger-Centre, c'est-à-dire le centre-ville d'Alger, aurait pu être à Tamentfoust, de l'autre côté de la baie. Tamentfoust était la jumelle de l'antique Tipasa et d'Icosium, l'actuelle Alger. Son nom viendrait de sa position géographique, à droite de la baie d'Alger, en regardant vers la mer. En effet, il dérive de «tama n t'yefoust» qui en berbère veut dire «le côté de la droite» ou «la main droite». Les différents noms de la cité renseignent sur ses «occupants» successifs. A un certain temps, c'était Rusgunia (cap des Buissons) la Phénicienne. Les Romains vont la «romainiser» en Rusgunia. Les Espagnols, eux, ont «hispanisé» le nom de Tamentfoust qui est devenu Matifou. Les Français enfin vont donner à la cité le nom de l'explorateur La Pérouse.

C'est certainement à l'époque romaine que la ville a connu son apogée. En effet, sous Auguste, vers l'an 30 av. J.-C., elle devient une colonie de droit romain conçue pour les vétérans de la Legio VIII Gemella. L'empereur Auguste en personne s'y installa entre 33 et 27 av. J.-C. Tous les habitants de Rusgunia bénéficièrent alors de la citoyenneté romaine.

A l'ère des Byzantins, Rusgunia devient le siège d'un évêché. Une mosaïque peut être admirée au musée du Louvre à Paris et elle provient du pavement d'une église. D'autres objets provenant de Rusgunia sont conservés au Musée des antiquités d'Alger. La ville possède un patrimoine historique et archéologique important, dont le fort turc datant du XVII^e siècle (le bordj de Tamentfoust ou Fort-de-l'eau), son église du XIX^e siècle et les vestiges de sa ville antique datant du I^{er} siècle av. J.-C. Au VI^e siècle, le géographe El-Idrissi dira d'elle : «C'était autrefois une grande ville et on y voit encore le reste d'anciennes constructions, de temples et de colonnes en pierre.»

Le hasard, les aléas et les caprices de l'histoire ont voulu qu'à partir d'un certain temps, c'est la «rive gauche» de la baie qui a pris davantage d'importance. Mais Alger est devenue tellement gigantesque que les deux côtés de la baie ne font pratiquement qu'une seule et unique ville dont le centre géographique est l'oued El-Harrach.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

L'auteur dresse la liste des premiers moussebeline de Seddouk, ainsi que de tous les Français ayant résidé dans son village du début de la colonisation jusqu'à 1962. Rachid Adjaoud évoque également les grandes figures de notre Révolution.

Qui mieux qu'un enfant de Seddouk et qui plus est a participé à la lutte de Libération nationale pour nous relater les événements qui ont émaillé cette région de Kabylie durant l'occupation ?

Rachid Adjaoud raconte la vie quotidienne à Seddouk pendant la guerre. Il fouille dans sa mémoire et retrouve la trace d'anciens combattants toujours en vie, dans la région. Leur témoignage est livré aux lecteurs à l'exemple de celui de Si Youcef Melah (pages 155 et 156). Ce dernier évoque les stratégies utilisés par les moudjahidine pour semer les soldats français.

«Interdiction de fumer..., l'odeur du tabac pouvait être détectée et porter préjudice aux combattants de l'ALN durant les déplacements de nuit.... Ordre avait été donné aux unités de l'ALN, arrivant dans un village en grand nombre, de prendre soin d'effacer les traces de pas, en faisant tracer par le dernier djoundi une branche d'olivier.»

L'ancien militant met l'accent sur la manipulation de l'armée française : «Souvent, les

LE DERNIER TÉMOIN DE RACHID ADJAUD

L'ENFANT DE SEDDOUK



habitants étaient rassemblés manu militari sur la place du village pour écouter le discours de propagande de l'officier. S'il y avait parmi les soldats un élément plus instruit que ses camarades, il était désigné comme instituteur. Il prenait en charge la scolarité des enfants du village.

L'objectif est connu : «La France, grande et généreuse, est là pour vous protéger

contre les fellagas et vous assurer que nos ancêtres sont aussi vos ancêtres, tous des Gaulois. Toutes ces actions de propagande étaient filmées par des journalistes à la solde des autorités coloniales.»

Par ailleurs, l'auteur dresse la liste des premiers moussebeline de Seddouk ainsi que de tous les Français ayant résidé dans son village du début de la colonisation jusqu'à 1962. Rachid Adjaoud évoque les grandes figures de notre révolution : «J'ai gardé de Sétif le souvenir de la première tournée effectuée par si Amirouche, fin 1956. Il était en compagnie de si Hocine Salhi et l'un des trois frères Harani...» (P149).

Né à Seddouk-Centre (wilaya de Béjaïa) le 2 février 1937 dans une famille modeste, Rachid Adjaoud prend très tôt conscience du système colonial. Membre du secrétariat du Congrès de la Soummam (1956), il est sollicité par le colonel Amirouche qui lui confie plusieurs missions.

Rachid Adjaoud quitte l'ANP en mars 1964. Il assumera ensuite les fonctions de directeur des hôpitaux pendant une trentaine d'années. Membre du comité central du FLN, député de la wilaya de Béjaïa à l'APN pendant la deuxième législature, il quitte définitivement la vie politique en 2010 pour se consacrer à la rédaction de ses mémoires.

SABRINAL

LE DERNIER TÉMOIN, RACHID ADJAUD, CASBAH. EDITIONS, 2012, 278 P.

SOUK-AHRAS

Journées du théâtre de jeunes

La ville de Souk-Ahras abritera pour une quinzaine de jours les Journées nationales du théâtre de jeunes, a indiqué le directeur du Théâtre régional, M. Azzedine Djebali.

La manifestation culturelle dont l'ouverture était prévue vendredi coïncidera avec les vacances scolaires de printemps et sera marquée par la participation des théâtres

régionaux de Tizi-Ouzou et Skikda qui présenteront les pièces *La gazette aux cornes d'or*, *Dimna le sage* et *La princesse et le mendiant*, a souligné le responsable, précisant que le théâtre régional de la ville organisatrice présentera à l'occasion de ces journées une pièce théâtrale intitulée *Adam et le monstre*. Prendront part à la manifestation culturel-

le 7 coopératives et associations culturelles, à l'instar de l'association du théâtre Tedj de Bordj-Bou-Arreridj, la troupe Ahlam El-Masrah de Mostaganem, ainsi que la coopérative El-Fouara de Sétif.

Des pièces théâtrales produites par l'atelier El-Bahia d'Oran, le théâtre Mosaïque de Sidi Bel-Abbès et la coopérative El-Badil de Batna seront

également présentées au grand bonheur des jeunes, a-t-on souligné.

Parallèlement au programme, des représentations théâtrales prévues dans le cadre de cette manifestation, des animations de proximité seront également organisées dans les maisons de jeunes de 8 communes de la wilaya, a-t-on noté.

FESTIVAL

L'association El-Assala en Tunisie

L'association El-Assala de Tamza pour la chanson folklorique et moderne participera du 22 au 25 mars 2013 à la 27^e édition du Festival des oasis à Temeghza en Tunisie, et ce, sur invitation du commissariat du festival.

Cette participation vient après les différentes éditions dont l'association El-Assala a fait part et a dignement représenté la

chanson folklorique et moderne à Touzer, sud de la Tunisie. Pour cette nouvelle participation, M. Belgacem Selmi, président de l'association El-Assala de Tamza, dira que les frères tunisiens découvriront la chanson moderne avec un nouveau look, surtout avec la participation du jeune chanteur Moncef Harath, lauréat du Festival de la chanson amazighe version

2008, et Hakim Halak connu dans le monde de la chanson chaoui et moderne. Notre interlocuteur ajoute que cette invitation ne peut être refusée, surtout en cette période, et ce, pour être aux côtés de nos frères tunisiens qui ont besoin de nous pour fêter avec eux ce festival qui est le festival de tous les Maghrébins.

Benzaïm Abdelouahab

Actucult

■ GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :

Jusqu'au 23 mars : Exposition collective de peinture «Palettes au féminin».

Avec les artistes peintres Mejda Benchaâbane, Samia Boumerdassi, Nadia Cherrak, Meriem Kazouit, Safia Meghnef et Fatiha Naït El Hocine (vernissage le jeudi 7 mars à 17h).

■ MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :

Jusqu'au 4 avril : Exposition collective d'arts plastiques «Equinoxe Féminin».

■ MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (MAMA, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE) :

Jusqu'au 4 avril : Exposition «Le cabinet des curiosités» (collection particulière de Selim Becha).

■ CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) :

Jusqu'au 26 mars : Journées du cinéma italien à Alger. 23 mars à 13h30 : Film *La passione* de Carlo Mazzacurati.

17h30 : Documentaire sur Michelangelo Antonioni.

■ PALAIS DES RAÏS (BAB EL-OUED, ALGER) :

Jusqu'au 30 mars : Exposition d'arts plastiques, «N'gaoussiète» de Djahida Houadef.

■ LIBRAIRIE LA RENAISSANCE. NIVEAU 112, RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

La librairie la Renaissance, organise

une expo-vente du livre, durant les vacances d'hiver, du 20 mars 2013 au 11 avril 2013, au niveau 104, à Riadh El-Feth, El-Madania.

Cette exposition concernera un large public et sera enrichie par des livres pour enfants et des livres parascolaires du niveau primaire au secondaire : littérature, dictionnaires, médecine, culture général...

■ SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE) :

Aujourd'hui : Film *Rachida* de Yamina Chouikh, à raison de 3 séances par jour à 14h, 17h et 20h.

■ THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Samedi 23 mars à 16h : Pièce *Saffer El Kitar* (Tunisie), d'après une œuvre de Federico Garcia Lorca.

■ FONDATION CASBAH (84, BD HAHAD-ABDEREZAK, HAUTE-CASBAH, ALGER) :

Samedi 23 mars à 15h30 : Café littéraire avec Rékha Amrani sur le thème «Le Carna, précurseur de l'idée sur l'insurrection nationale».

■ GALERIE D'ART ASSELAH- (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 1^{er} avril : Exposition de l'artiste peintre Meriem Kazaouit.

■ GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Du 25 mars au 18 avril : Exposition «Couleurs et parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdelhalim Selami (vernissage le samedi 23 mars à 14h).

■ INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 28 mars : Exposition de

peinture «Ariane du futur» de l'artiste peintre Farid Benyaa.

■ INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER) :

Jusqu'au 11 avril : Exposition de peinture, meubles et objets de décoration de l'artiste Samir Mounir Bennikous

■ INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER : COURS D'ITALIEN INSCRIPTIONS

Ouvertes du 3 au 28 mars, du dimanche au jeudi : 9h-16h. Début des cours prévu le samedi 6 avril 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger.

Tél. / Fax : (021) 925191 - 923873

courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it
www.iicalgeri.esteri.it